

ODOXA

L'Opinion tranchée

Prévoyance et accidents de la vie

Sondage réalisé pour



Méthodologie



Recueil

Enquête réalisée auprès d'un échantillon de Français interrogés par internet les 15 et 16 mai 2019.



Echantillons

Echantillon de 1 000 Français représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus

La représentativité de l'échantillon est assurée par la méthode des quotas appliqués aux variables suivantes : sexe, âge, niveau de diplôme et profession de l'interviewé après stratification par région et catégorie d'agglomération.

Précisions sur les marges d'erreur

Chaque sondage présente une incertitude statistique que l'on appelle marge d'erreur. Cette marge d'erreur signifie que le résultat d'un sondage se situe, avec un niveau de confiance de 95%, de part et d'autre de la valeur observée. La marge d'erreur dépend de la taille de l'échantillon ainsi que du pourcentage observé.

Taille de l'Echantillon	Si le pourcentage observé est de ...					
	5% ou 95%	10% ou 90%	20% ou 80%	30% ou 70%	40% ou 60%	50%
100	4,4	6,0	8,0	9,2	9,8	10,0
200	3,1	4,2	5,7	6,5	6,9	7,1
300	2,5	3,5	4,6	5,3	5,7	5,8
400	2,2	3,0	4,0	4,6	4,9	5,0
500	1,9	2,7	3,6	4,1	4,4	4,5
600	1,8	2,4	3,3	3,7	4,0	4,1
800	1,5	2,5	2,8	3,2	3,5	3,5
900	1,4	2,0	2,6	3,0	3,2	3,3
1 000	1,4	1,8	2,5	2,8	3,0	3,1
2 000	1,0	1,3	1,8	2,1	2,2	2,2
3000	0,8	1,1	1,4	1,6	1,8	1,8

Lecture du tableau : Dans un échantillon de 1000 personnes, si le pourcentage observé est de 20% la marge d'erreur est égale à 2,5% : le pourcentage réel est donc compris dans l'intervalle [17,5 ; 22,5].

Les principaux enseignements du sondage (1/2)

Chaque année, 20% des Français sont concernés par les accidents de la vie

1) Un Français sur cinq a été concerné par un accident de la vie au cours des douze derniers mois

Accidents domestiques, médicaux, agressions, blessures voire catastrophes naturelles... Les accidents de la vie couvrent un champ très large des risques individuels. Chaque jour, de nombreux Français sont touchés et doivent faire face aux conséquences, parfois bénignes, d'autres beaucoup plus graves.

Sur les douze derniers mois, pas moins de 20% des Français se déclarent concernés directement ou indirectement. 10% d'entre eux ont effectivement été eux-mêmes touchés par un accident de la vie. 7% nous indiquent qu'il s'agissait d'un de leurs parents et 3% d'un de leurs enfants.

Sans doute plus vigilants, les 65 ans et plus déclarent avoir été moins touchés (7%) que les 25-34 ans (16%).

2) Le domicile et la route, principaux lieux où sont arrivés les accidents de la vie

Plus précisément, les 20% de Français ayant été touchés nous indiquent que le domicile est le lieu le plus fréquent où sont survenus ces accidents (33%). Vient ensuite la route (22%), devant la rue (15%) et les lieux de pratiques sportives (14%). Enfin, 6% des accidents ont eu lieu chez des proches.

Ces chiffres quantifient parfaitement l'idée souvent répandue : « nous ne sommes jamais et nulle part totalement en sécurité ». Même chez soi, un accident peut arriver.

Les principaux enseignements du sondage (2/2)

3) Pour les Français, la cuisine et les escaliers sont les lieux les plus dangereux de la maison

Dans leur maison, les Français pointent deux endroits qu'ils jugent particulièrement dangereux. La cuisine (37%) et l'escalier (37%) sont en effet les lieux les plus cités devant la salle de bain (17%) et le jardin (6%).

A l'extérieur, les Français sont unanimes, c'est la voie publique qui présente le plus de risques (84%), loin devant la piscine (11%) et les terrains de sports (2%).

4) La chute, blessure la plus courante pour les deux tiers des Français

Cohérents avec l'idée qu'ils se font des lieux les plus dangereux, les Français citent la chute (68%), - évidemment dramatique si elle survient dans l'escalier- ainsi que les brûlures (40%) et coupures (40%) - fréquentes en cuisine - comme blessures les plus courantes. Viennent ensuite les hématomes (31%) et la noyade (13%).

5) 89% des Français approuvent l'idée d'une prévention sur les accidents de la vie dès l'école

« Mieux vaut prévenir que guérir ». Cet adage permet bien souvent d'éviter les risques et surtout les conséquences des accidents de la vie. De fait, les Français suivent à la lettre le conseil et sont extrêmement favorables à l'idée que l'on puisse instaurer une éducation spécifique sur les accidents de la vie. 89% d'entre eux l'affirment. Cela pourrait par exemple entrer dans le cadre des cours d'éducation civique déjà mis en place.

Emile Leclerc, directeur d'études

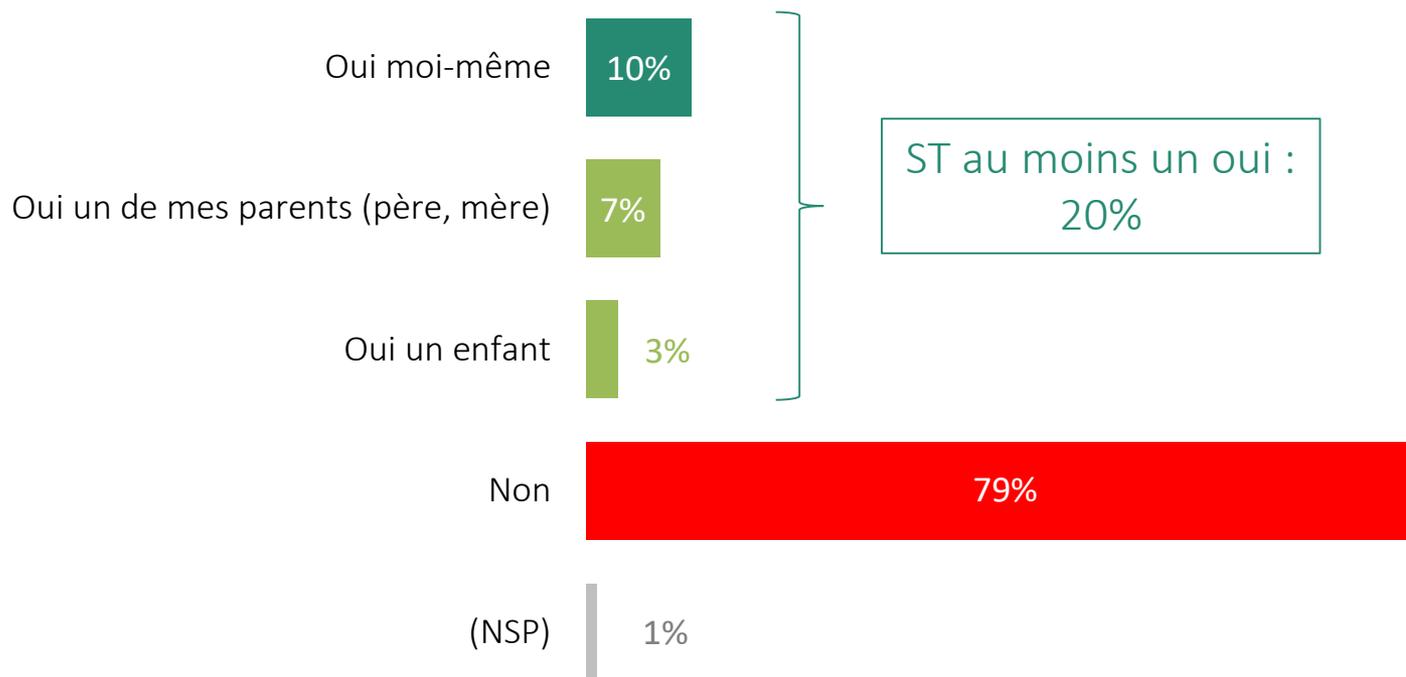


Résultats du sondage

Part de Français touchés par un accident de la vie ces 12 derniers mois



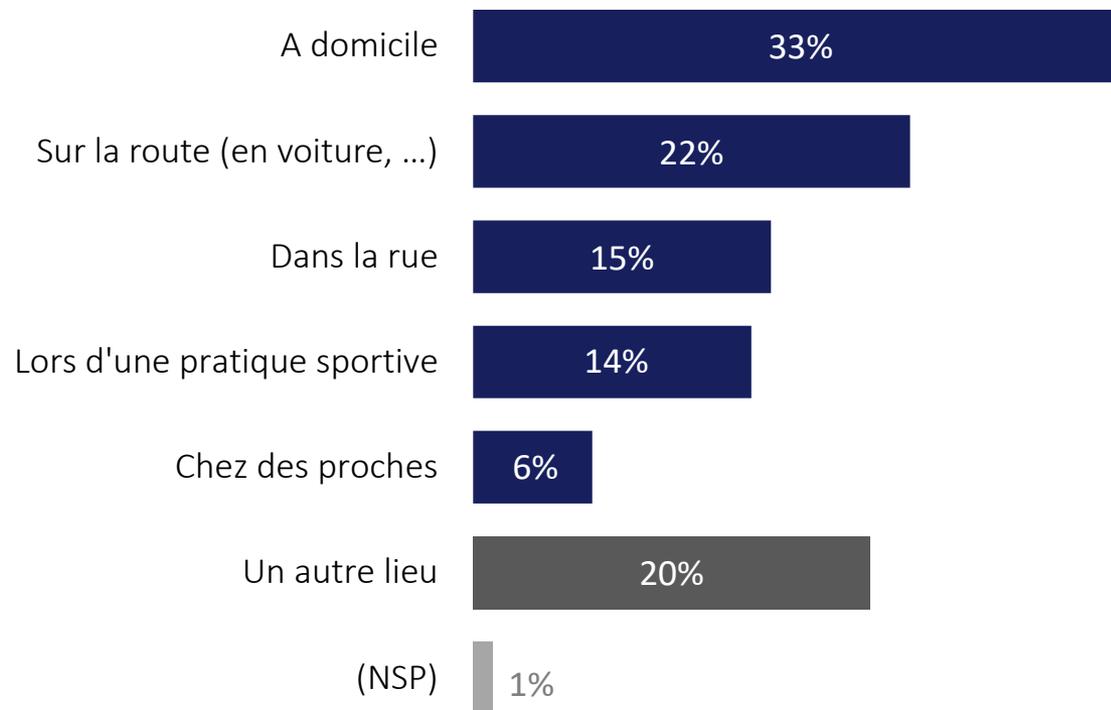
Vous-même, l'un de vos parents ou enfant, avez-vous déjà été confronté à un accident de la vie au cours des 12 derniers mois ? (Plusieurs réponses possibles)



Lieux des accidents



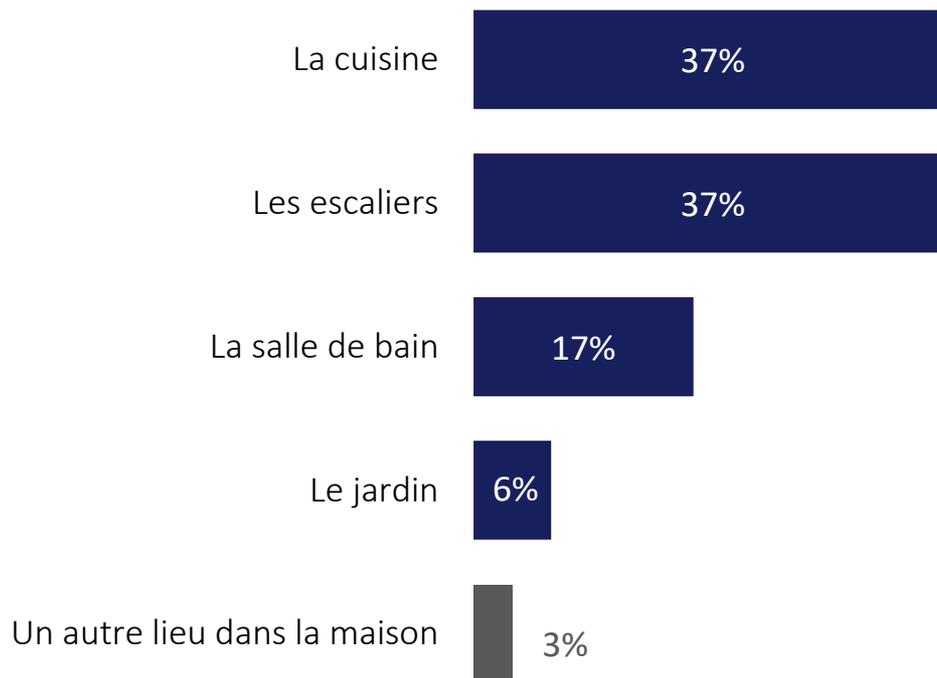
Aux Français ayant été confrontés à un accident de la vie au cours des 12 derniers mois (eux ou un proche)
Et où cet/ces accident(s) a-t-il / ont-ils eu lieu ? (Plusieurs réponses possibles)



Lieu jugé le plus dangereux dans la maison



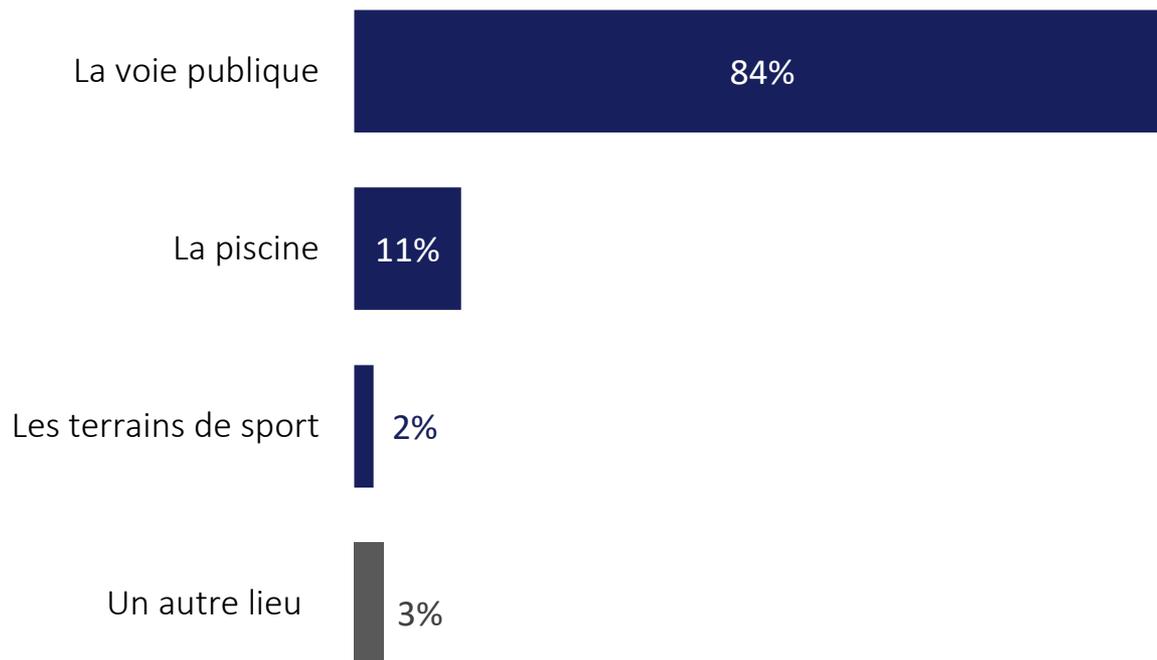
Pour vous, quel est le lieu le plus dangereux dans la maison ?



Lieu jugé le plus dangereux à l'extérieur de chez soi



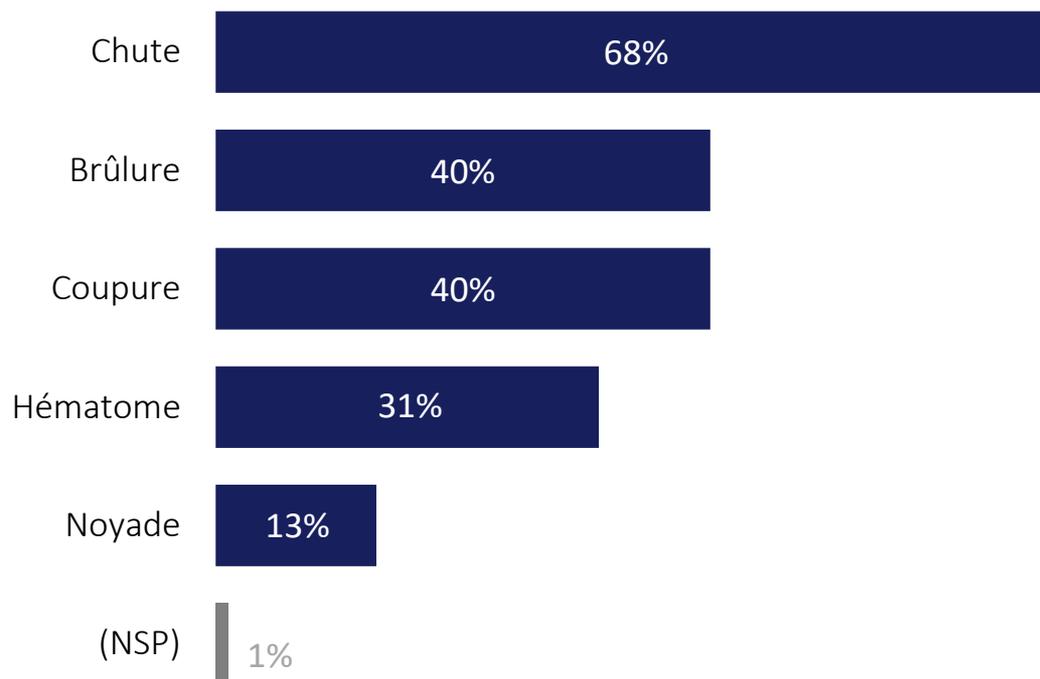
Pour vous, quel est le lieu le plus dangereux à l'extérieur de chez vous ?



Blessures perçues comme les plus courantes



Selon vous, quelles sont les blessures les plus courantes ? (Plusieurs réponses possibles)



Instaurer une éducation sur ces sujets dès l'école



Pensez-vous qu'il faudrait instaurer une éducation dès l'école sur ces sujets (ex : cours d'éducation civique) ?

ST Non : 10%

ST Oui : 89%

